

Hommage au professeur Michel Bertrand

Michel Bertrand fut professeur au département de chimie de 1981 à 2006. Il compléta ses études classiques au collège Ste-Marie avant sa formation de chimiste à l'Université de Montréal où il obtint son Ph. D. en photochimie et spectrométrie de masse sous la direction d'Yves Rousseau. Il poursuivit des études post-doctorales à l'Université Purdue, en Indiana avec John Beynon et Graham Cooks.

Il revint au Québec pour assumer le poste d'assistant directeur des laboratoires au Centre Régional de Toxicologie du Centre Hospitalier de l'Université Laval (CHUL) de 1972 à 1974, période durant laquelle il est également professeur invité au Centre de Recherche en Santé de l'INRS à Montréal. En 1974, il est recruté à titre de professeur adjoint à l'INRS-Santé, puis obtient son agrégation en 1975 et sa titularisation en 1979. Avec Robert Dugal, il mit en place le laboratoire anti-dopage pour les jeux olympiques de Montréal en 1976, où la détection des stéroïdes anabolisants par GC-MS fut implantée pour la première fois. Son expertise l'amena à participer aux contrôles anti-dopages lors des jeux olympiques de Lake Placid en 1980.



En 1981, il rejoignait le département de chimie de l'Université de Montréal à titre de professeur titulaire. À son arrivée au département, il prit en charge le laboratoire régional de spectrométrie de masse avec la mission d'intégrer le service, la recherche et la formation d'étudiants. Pendant ses vingt-cinq années à l'Université, Michel dirigea une forte équipe de chercheurs et forma une quarantaine d'étudiants, plus de la moitié

jusqu'au doctorat. On rencontre ses diplômés dans plusieurs grands laboratoires et universités canadiennes. Michel s'intéressait à la recherche fondamentale et aux applications analytiques de l'instrumentation. Il était un chercheur passionné, dévoué à ses projets et à ses étudiants.

Après avoir effectué des travaux de recherche sur le bombardement par atomes métastables, il tira profit de ses avancées pour combiner cette technique à la pyrolyse sous vide afin de faciliter l'analyse des échantillons et obtenir une empreinte des fragments par spectrométrie de masse. La combinaison de ce pyrolyseur universel au bombardement par atomes rapides sera par la suite commercialisé par la compagnie « Dephy Technologies » qu'il cofonda au début des années 2000. Michel publia plus de 150 articles scientifiques, principalement en spectrométrie de masse. Ses travaux de recherche en instrumentation ont conduit à des brevets dans quatre secteurs technologiques : source d'ionisation, logiciels d'analyse de données, analyseurs de bactéries, chromatographie multidimensionnelle (TCRC/MS). En plus de ses intérêts en

chimie analytique, Michel s'est aussi intéressé à la toxicologie et donna pendant de nombreuses années un cours sur ce sujet aux intervenants en santé. Au Département de chimie, Michel participa à de nombreux comités, notamment le Comité des études.

Michel aimait vivre pleinement; on peut dire qu'il était toujours à la course et, comme l'a si bien dit sa sœur cadette, Sylvie, la vie était, pour lui, un sport extrême. C'est souvent l'impression qu'il nous donnait. La maladie l'a emporté le 14 octobre dernier. Il n'avait que 67 ans.

*Marius D'Amboise
Professeur honoraire
Département de chimie*

*Pierre Thibault
Professeur titulaire
Département de chimie*